

Je l'aime à mourir

(Francis Cabrel)

Année : 1979
Paroles et musique : Francis Cabrel
Durée : 2'42"

Moi je n'étais rien Et voilà qu'aujourd'hui Je suis le gardien Du sommeil de ses nuits. Je l'aime à mourir. Vous pouvez détruire Tout ce qu'il vous plaira. Elle n' <u>a</u> qu'à ouvrir L'espace de ses bras, Pour tout reconstruire, Pour tout reconstruire. Je l'aime à mourir.	Elle vit de son mieux Son rêve d'opaline. Elle danse au milieu Des forêts qu'elle dessine. Je l'aime à mourir. Elle porte des rubans Qu'elle laisse s'envoler. Elle me chante souvent Que j'ai tort d'essayer De les retenir, De les retenir. Je l'aime à mourir.	Moi je n'étais rien Et voilà qu'aujourd'hui Je suis le gardien Du sommeil de ses nuits. Je l'aime à mourir. Vous pouvez détruire Tout ce qu'il vous plaira. Elle n' <u>aura</u> qu'à ouvrir L'espace de ses bras, Pour tout reconstruire, Pour tout reconstruire. Je l'aime à mourir.
Elle a gommé les chiffres Des horloges du quartier. Elle a fait de ma vie Des cocottes en papier, Des éclats de rire. Elle a bâti des ponts Entre nous et le ciel Et nous les traversons A chaque fois qu'elle Ne veut pas dormir, Ne veut pas dormir. Je l'aime à mourir.	Pour monter dans sa grotte, Cachée sous les toits, Je dois clouer des notes A mes sabots de bois. Je l'aime à mourir. Je dois juste m'asseoir, Je ne dois pas parler. Je ne dois rien vouloir, Je dois juste essayer De lui appartenir, De lui appartenir. Je l'aime à mourir.	
Elle a dû faire Toutes les guerres Pour être si forte Aujourd'hui. Elle a dû faire Toutes les guerres De la vie, et l'amour aussi.	Elle a dû faire Toutes les guerres Pour être si forte Aujourd'hui. Elle a dû faire Toutes les guerres De la vie, et l'amour aussi.	